

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

Séance du 18 mai 1899

Présidence de M. le baron de BONNAULT D'HOUE

MM. Bazin, Benaut, le baron de Bonnault, R. Chevallier, Colin, Fleuret, l'abbé Gallois, J. du Lac, Henry Lefebvre, le comte de Marsy, Mme de Poul, L. Plessier, le président Sorel et de Trémisot, assistent à la séance.

M. le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est lu et adopté.

M. le président annonce la mort de M. Charles Lemau, membre titulaire ; il se fait l'interprète des regrets causés par la mort de notre confrère. Plus homme de sport que d'études, M. Lemau était cependant un esprit curieux et chercheur, et, au milieu de ses occupations commerciales, il trouvait le temps d'être le premier à nos excursions et dans les Congrès français et belges auxquels il prenait part chaque année avec une grande exactitude.

M. de Marsy trace le programme du Congrès archéologique de Mâcon qui doit se tenir le 14 juin.

MM. Cauchemé, Daussy et Sorel sont délégués par la Société pour assister à cette réunion.

M. le commandant Palat s'excuse de ne pouvoir continuer dans cette séance la lecture de son travail sur Compiègne en 1814.

M. l'abbé Gallois, lit une notice sur quelques fonts baptismaux de la Renaissance,

dans le nord de l'arrondissement, accompagnée de photographies :

« Le règne de François I^{er}, dit-il, a été fécond en constructions nouvelles dans la partie septentrionale de l'arrondissement de Compiègne. La *fièvre artistique* qui s'était emparée des seigneurs leur faisait transformer leurs demeures et les embellir des productions charmantes de l'art de cette époque; c'est ainsi que l'on vit s'élever les châteaux de Monchy, de Bellenglise, du Plessier-de-Roye, d'Avricourt, etc. Les églises n'étaient pas oubliées, quelques-unes, telles que celles de Vandelicourt, de Monchy, de Saint-Nicaise de Conchy-les-Pots, notamment, furent rebâties ou augmentées, d'autres furent ornées de boiseries délicates et virent leur mobilier renouvelé.

« Malgré les ruines accumulées par les huguenots qui, vers 1567, parcoururent en bandes les campagnes, pillant et brisant tout dans les églises, malgré le dédain du siècle de Louis XIV, malgré le temps qui n'épargne rien, on retrouve encore quelques fonts baptismaux de cette époque. Dans ce nombre, figurent, outre ceux de Vandelicourt qui ont été déjà décrits précédemment, les fonts de Vignemont et du Plessier-de-Roye et les anciens fonts de Thiescourt. »

Ce sont ceux qui font l'objet d'une étude complète, dans laquelle M. l'abbé Gallois les décrit et apprécie leurs caractères artistiques en même temps qu'il cherche à en préciser la date.

M. de Bonnault donne lecture d'un cri de monnaies publié à Compiègne sous Charles VIII en 1488 et qu'il a trouvé dans les registres de la Ville.

Après avoir exposé les difficultés que présente aujourd'hui l'appréciation de la valeur réelle des monnaies employées au moyen âge et montré, par des exemples, combien il est